

QUELS FONDAMENTAUX POUR UNE PRATIQUE THÉÂTRALE ?

QUELQUES - UNS DES EXERCICES PROPOSÉS PAR DIDIER LASTERE

• Le corps dans l'espace

Un premier exercice, cher à Didier. Pour "trouver" son propre équilibre : nous nous déplaçons avec un bâton posé au bout d'un doigt, en regardant le haut de ce bâton. Il faut baisser le centre de gravité du corps en pliant un peu les genoux et trouver le calme en soi. Quand l'équilibre est trouvé, se déplacer dans l'espace en évitant les autres et en gardant son bâton vertical. Beaucoup plus difficile : à deux, se regarder en tenant toujours le bâton.

Extrait de la Revue « AMLET » n°20 / Evelyne d'OLIER et Dany PORCHE

• Le chœur

Il m'a paru intéressant ici de retranscrire l'ensemble de l'article de la revue AMLET n° consacré au travail du chœur proposé par Didier lors d'un stage déroulé dans la salle de théâtre du lycée Rousseau de Laval les 13 et 14 janvier 2007. Vous saurez y reconnaître ainsi les exercices effectués ensemble et les prolongements que Didier n'a pas pu nous apporter, faute de temps.

Un stage sur le chœur avait déjà eu lieu en 2004 avec le même comédien, metteur en scène, mais l'enjeu artistique et pédagogique méritait que nous nous penchions à nouveau sur cette question. D.Lastère nous rappelle en préambule que le chœur permet à tous les élèves d'être impliqués dans l'action théâtrale (et non d'être en attente de jeu dans ou hors scène), d'être toujours présents dans l'espace scénique pour prendre en charge les différents éléments de la représentation et ainsi d'affirmer la théâtralité du projet. Le chœur apporte une distance proprement théâtrale à l'action jouée (le joueur est là en tant qu'acteur et personnage)

Les types de chœurs

Didier Lastère définit plusieurs fonctions possibles du chœur :

Le chœur-témoin qui représente en quelque sorte le public sur scène à la manière du chœur antique qui interpelle, pose des questions au nom du peuple/public

le chœur-action qui agit ensemble

le chœur-récit qui raconte l'histoire

le chœur scénographique qui, à la manière des serviteurs de scène, met en place les différents éléments utiles à la représentation (décor, objet, son, lumière...)

le chœur atmosphérique lié au précédent (avec un arrosoir, il peut faire pleuvoir sur les personnages ou faire neiger...)

le chœur marionnettique qui manipule les acteurs soit pour les amener sur l'espace scénique (à la manière des acteurs de Bunraku du théâtre japonais traditionnel) soit pour les faire disparaître, soit pour les maquiller, soit pour les costumer...

Quelles que soient les fonctions du chœur l'acteur - choreute doit être dans un état physique particulier : une espèce de vibration physique, une palpitation, prête à tout moment à l'action, y compris dans une immobilité active. Le groupe doit apprendre à respirer ensemble, à regarder ensemble. Pour que le chœur vive, il faut aussi apprendre à l'effacer parfois afin qu'il revienne avec plus de force. Le chœur fonctionne dans l'urgence.

Exemple d'échauffement choral dans l'espace

Très serrés, on constitue une sorte de noyau, neutron. Puis on se disperse dans l'espace sans jamais oublier les autres. On essaie d'élargir l'espace dans lequel le chœur se déplace. On ne regarde personne précisément mais le regard panoramique de chacun lui permet de voir tout le monde. A un moment le coryphée (préalablement désigné) crie : « Oh » et regarde une rangée de fourmis qui se déplacent au sol devant lui. Tous les autres en silence le rejoignent, se placent à côté ou derrière lui et regardent la même rangée de fourmis.

Quand les fourmis imaginaires sont passées, on se relève, on communique par le regard, heureux d'avoir vu passer ces fourmis, puis le chœur éclate à nouveau dans l'espace.

On peut reconvoquer (avec un nouveau coryphée) l'exercice avec variante : ce ne sont plus des fourmis mais un vol d'oiseaux ...

Autre échauffement possible sur le principe d'urgence propre au chœur :

Le chœur constitué court sur place face au public. Il regarde devant lui. Petit à petit la fatigue monte et un danger arrive derrière lui. Le danger s'approche. Épuisés, les membres du chœur continuent à courir ensemble, à se soutenir pour ne pas s'écrouler. L'exercice est accompagné d'une musique obsédante et inquiétante qui maintient le chœur dans cet état de peur et de fatigue croissante jusqu'à un coup de feu qui retentit et fait s'écrouler à terre le chœur.

Echauffement du chœur musical :

Quatre rythmes différents sont donnés à quatre groupes par l'adulte. Les différents rythmes sont tenus alors que l'ensemble du chœur est en cercle puis le chœur éclate et chacun doit garder le rythme propre à son groupe sans le déformer ni le ralentir ni l'accélérer. Au top les membres des 4 groupes reviennent en un même cercle en continuant à affirmer leur rythme.

Echauffement choral avec objet

Exercice emprunté à Meyerhold : chacun prend une chaise, la déplie, la pose, s'assoit, la replie et revient à la position initiale, chaise dans la main.

Cet exercice se fait selon différents rythmes (lent, rapide) en essayant d'être ensemble sans coryphée (chef de chœur). Tous les membres du chœur sont éclatés dans l'espace et ont le regard et le corps placés dans des directions opposées. Pour qu'il n'y ait pas de déperdition du geste, l'attention de tout le groupe doit être constante (attention à son geste mais aussi aux gestes des autres pour rester dans le même rythme collectif). Cet exercice peut avoir des variantes émotionnelles :

- je suis de mauvaise humeur et je vais voir mon patron pour une augmentation
- je suis heureux car je vais voir ce matin mon amoureux.

A l'issue de ces différents échauffements choraux, Didier Lastère nous propose de travailler en deux groupes sur deux textes différents :

Le cercle de craie caucasien de Brecht.

Une des premières scènes où, dans la cour du palais du gouverneur, les domestiques courent partout au milieu de l'incendie pour essayer de sauver les objets de leurs maîtres alors que Groucha, la domestique, et Simon, son amoureux, se quittent pour longtemps.

Commande : comment faire apparaître un moment d'intimité (le duo d'amour de Groucha et de Simon) dans un grand chambardement. Le chœur sera constitué de domestiques, chœur- action qui fait avancer l'histoire, mais aussi chœur - récit qui nous raconte l'histoire, mais aussi chœur - scénographique qui peut apporter des objets aux acteurs (exemple, une fleur dans les mains de Simon)

Le Petit Chaperon Rouge de Joël Pommerat.

Un chœur récit est en scène (le texte de Pommerat fait la part belle au récit).

Commande : comment le personnage du petit chaperon se dégage-t-il du chœur ?

Comment le chœur habille-t-il le chaperon ?

A quel moment le loup est-il convoqué et habillé par le chœur ?

Si le chœur est scénographique, que fait-il ? Si c'est l'automne, il peut jeter par exemple des feuilles devant les pas du Chaperon...

Cette naïveté scénographique due au chœur est très belle, nous dit Didier, car ce sont des moments artisanaux et poétiques. Le chœur peut aussi faire la régie lumière avec de simples lampes torches (ou des par basse tension avec fil que l'on trouve dans les magasins de son à 20 euros !)

S'il y a besoin de musique, sur scène, le chœur peut l'apporter (exemple: un transistor pour le chaperon qui se promène dans la forêt)

Mais pour que ça marche, chaque action doit être précise, mise en valeur par l'attention aiguë de celui qui agit et un regard précis de tous ceux du chœur qui regardent.

Enfin pour mettre en valeur l'image et l'action des personnages manipulés par le chœur, les choréutes peuvent aussi, à la manière des acteurs de bunraku, être tout en noir comme des marionnettistes qui s'effacent.

Tout est donc possible et nos élèves, loin d'attendre leur tour sur scène, peuvent grâce à ce travail de chœur être totalement impliqués dans l'ensemble de la représentation.

A vos imaginations maintenant !!

Dany Porché, mai 2007

